



Revue en ligne *Camenae*

<https://www.saprat.fr/instrumenta/revues/revue-en-ligne-camenae/>

ISSN 2102-5541

Numéro 33, mai 2025

SCIENCES ET SAVOIR EN AQUITAINE À L'ÉPOQUE DE MONTAIGNE

sous la direction d'Anne Bouscharain, Violaine Giacomotto-Charra
et Sabine Rommevaux-Tani
dans le cadre du projet **HumanA** / Région Nouvelle Aquitaine

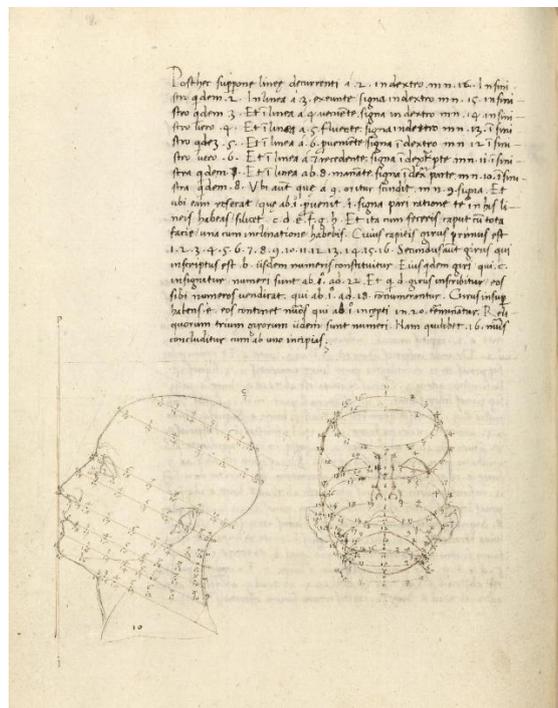


Illustration : Piero della Francesca, *Tractatus de perspectiva pingendi*, manuscrit conservé à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, Fonds Manuscrits médiévaux, [Ms 0616](#), fol. 86r°.

Pour citer cet article :

A. BOUSCHARAIN, V. GIACOMOTTO-CHARRA et S. ROMMEVAUX-TANI, « Sciences et savoirs en Aquitaine. Introduction », *Sciences et savoir en Aquitaine à l'époque de Montaigne* (dir. A. Bouscharain, V. Giacomotto-Charra et S. Rommevaux-Tani), *Camenae*, 33, mai 2025.



Sciences et savoir en Aquitaine à l'époque de Montaigne, revue *Camenae* n°33 © 2025 by A. Bouscharain, V. Giacomotto-Charra et S. Rommevaux-Tani is licensed under CC BY-NC-ND 4

SCIENCES ET SAVOIRS EN AQUITAINE À L'ÉPOQUE DE MONTAIGNE INTRODUCTION

L'humanisme aquitain et la vie intellectuelle à Bordeaux au XVI^e siècle sont au cœur de l'étude poursuivie depuis quatre années déjà dans le cadre du projet **HumanA**, Humanismes Aquitains/ Humanisme Aujourd'hui en Nouvelle-Aquitaine, porté par le Centre Montaigne (université Bordeaux Montaigne) grâce au financement de la région Nouvelle Aquitaine¹. Un premier volet de cette vaste enquête a été consacré, en 2021, à la vie du livre et aux bibliothèques dans le Sud-Ouest aquitain². Un deuxième, en 2022, s'est centré davantage sur le Collège de Guyenne, la culture des milieux du droit et de la médecine, ainsi que sur les réseaux lettrés³. Quant au troisième volet, en 2023, il a cherché à explorer plus spécifiquement les œuvres néo-latines de l'Aquitaine renaissante, en rendant compte à la fois de leur variété et de leur éventuelle singularité régionale⁴. Les articles rassemblés dans ce volume sont le fruit d'un quatrième volet, sous forme de journées d'étude tenues à Bordeaux en mai 2024⁵, précédées d'un atelier de travail consacré à la question spécifique de la peste. Depuis, une autre journée a eu lieu à Limoges, qui portait plus spécifiquement sur l'humanisme en Limousin, sous ses différents aspects⁶. L'ensemble de ces rencontres a permis d'étudier les manifestations de l'humanisme et de la Renaissance en Aquitaine sous des angles d'approche variés se fondant sur des critères géographiques, linguistiques et thématiques, ce qui fait apparaître les réseaux de sociabilité, sociale ou professionnelle et l'existence de milieux donnés, qui se ressemblent d'une ville à l'autre mais développent aussi des singularités à l'échelle locale, puis régionale. On peut voir aussi comment ces réseaux se croisent, ou se superposent, car on peut appartenir à un milieu culturel micro-local (Limoges ou Bordeaux), mais aussi à un réseau professionnel plus ample (les médecins aquitains), par exemple.

Plusieurs communications et articles avaient déjà abordé, au cours de ces différentes journées d'étude, la culture scientifique et savante, à travers quelques figures de médecins et mathématicien telles que Laurent Joubert, Dominique Reulin, Élie Vinet⁷, mais la vie savante de l'Aquitaine du XVI^e siècle reste encore globalement un angle mort de la recherche : si

¹ Pour une présentation générale de ce projet de recherche mené dans le cadre de l'équipe Plurielles (UR 24142, université Bordeaux Montaigne), se reporter au site du [Centre Montaigne](#), onglet « La Renaissance en Aquitaine ».

² Voir le dossier La vie intellectuelle en Aquitaine au temps de Montaigne et au début du XVII^e siècle : vie du livre, bibliothèques et collections privées, dir. E. Chayes et V. Giacomotto-Charra, *Revue Française d'Histoire du Livre*, 142, 2021.

³ La Vie intellectuelle en Aquitaine à l'époque de Montaigne : le Collège de Guyenne et la culture des juristes et des médecins, dir. E. Chayes, V. Giacomotto-Charra, X. Prévost, *Revue française d'histoire du livre*, 145, 2024.

⁴ [Aquitaniae Latinae, Aquitaines latines](#), dir. A. Bouscharain et V. Giacomotto-Charra, *Camena*, 30, 2024.

⁵ « Sciences et savoirs en Aquitaine à l'époque de Montaigne », 23-24 mai 2024, Université Bordeaux Montaigne, org. A. Bouscharain, V. Giacomotto-Charra, S. Rommevaux-Tani, programme consultable sur le site du [Centre Montaigne](#), onglet « La Renaissance en Aquitaine ».

⁶ En attendant la publication des actes, on peut en consulter le programme sur le site du [Centre Montaigne](#), onglet « La Renaissance en Aquitaine ». Cette journée a été organisée par L. Bernard-Pradelle et T. Catel les 3 et 4 avril 2025.

⁷ Nous pensons notamment aux communications de D. Brancher, « Les 'erreurs populaires' en contexte bordelais » (hélas non publiée) et de S. Rommevaux-Tani, « L'œuvre mathématique d'Élie Vinet », *La Vie intellectuelle en Aquitaine à l'époque de Montaigne, Revue française d'histoire du livre*, 145, 2024, p. 57-75.

quelques études ponctuelles, dont celles des journées de 2023, ont éclairé certaines figures de médecin ou certains textes, il n’y a jamais eu d’étude d’ensemble sur la vie scientifique (et pas seulement lettrée) de Bordeaux à cette époque, ni au-delà sur l’activité scientifique dans l’actuelle Aquitaine ; on n’avait pas non plus essayé d’en penser la cohérence, si elle existe, ou d’en étudier la construction et les réseaux. L’enquête était donc très incomplète et méritait d’être étendue et systématisée, en tentant au premier chef de recenser et de faire connaître et, autant que possible, d’analyser les auteurs et œuvres qui ont illustré dans cette région les différents domaines de la connaissance scientifique et technique. Le recensement même n’en est pas aisé, et nous donnons en fin d’introduction une bibliographie, certainement encore très incomplète, des œuvres que l’on peut qualifier de scientifiques, dont certaines étaient totalement oubliées ou n’ont jamais été étudiées, dont plusieurs sont – apparemment – perdues, même si l’une au moins a été retrouvée, puisqu’à l’occasion de la préparation de la journée *Sciences et savoirs en Aquitaine à l’époque de Montaigne*, David Soulier a retrouvé le poème *Osteologia seu ossium humani corporis descriptio* d’Antoine Valet, donné comme un poème manuscrit perdu et qui est en réalité imprimé en tête de l’*Ostéologie, ou Histoire générale des os du corps humain* de Guillaume des Innocens, publiée à Bordeaux par Simon Millanges en 1604.

Si les études sur le mécénat de Marguerite de Valois et l’activité intellectuelle de la cour de Nérac⁸ ont déjà contribué à mieux faire connaître la vie scientifique aquitaine, ils sont loin d’en avoir épuisé les ressources⁹. L’Aquitaine de la Renaissance compte en effet de nombreux savants et lettrés qui s’intéressent ou pratiquent ce que nous nommons aujourd’hui *science* ; toutefois qu’il s’agisse des professeurs du collège de Guyenne, des médecins des différentes villes, des apothicaires, mais aussi des lettrés qui éditent, traduisent et commentent les textes mathématiques, médicaux ou botaniques hérités de l’Antiquité, ces personnalités et leurs œuvres ont été globalement peu étudiées par la critique. Or ces savants le sont à la fois du point de vue de leur discipline – ils développent des compétences professionnelles – et au sens érudit du terme, ainsi typiquement d’une figure négligée comme Loys Guyon de la Nauche, médecin et polygraphe, installé à Uzerche et propriétaire d’une seigneurie près de Vigeois, qui dut contribuer fortement à l’existence d’une vie culturelle à Uzerche au XVI^e siècle¹⁰, dont témoigne l’enthousiasme des uzerchois et autres « Lymosin » qui se manifestent dans les pièces d’escorte, et dont la petite ville porte encore les traces dans la décoration raffinée de certains de ses petits châteaux urbains.

Bien que Bordeaux ait semblé singulièrement en retard du point de vue de la vie éditoriale, elle comptait, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, de nombreux savants et s’illustrait dans diverses disciplines. Si le réseau des médecins est mieux connu grâce à quelques études locales désormais anciennes¹¹, rappelons que les sciences mathématiques et l’astronomie, par

⁸ Voir *Marguerite de France reine de Navarre et son temps*, éd. C.-G. Dubois, M. Lazard, Centre Matteo Bandello, Agen, 1994 et notamment la contribution d’É. Berriot-Salvadore, « Le temps des malheurs, le temps de la philosophie : Marguerite et la vulgarisation des sciences », p. 255-268.

⁹ La bibliographie indicative donnée à la fin de cette introduction recense les principales études et suggère l’ampleur des recherches qui restent à mener.

¹⁰ Sur cette figure originale, voir les deux communications d’O. Goldman (« Écrire le monde depuis le Limousin au début du XVII^e siècle : du proche au lointain dans les *Diverses leçons* de Loys Guyon de la Nauche ») et F. Greiner (« La diversité des *Diverses leçons* de Loys Guyon ») lors du colloque de Limoges. Guyon, cependant, est aussi l’auteur d’un *Discours de deux fontaines médicinales du bourg d’Encausse en Gascogne, à quatorze lieues de Toulouse - Ensemble septante-deux histoires de la guérison de plusieurs grandes et difficiles maladies faictes par les eaux des dites fontaines* publié à Limoges en 1595 et se révèle un épigone de Joseph Du Chesne avec la publication de son *Miroir de la beauté et santé corporelle : contenant toutes les difformités, maladies, tant internes qu’externes, qui peuvent survenir au corps humain* devenu ensuite un *Cours de médecine en françois*, ouvrages totalement délaissés.

¹¹ Voir A.-A. Chabé, *La Faculté de médecine de Bordeaux aux XV^e et XVI^e siècles*, Bordeaux, Bière, 1952 et G. Péry, *Histoire de la faculté de médecine de Bordeaux et de l’enseignement médical dans cette ville, 1441-1888*, Paris, Doin et Bordeaux, Duthu, 1888.

exemple, sans doute les moins connues de l'histoire aquitaine, furent illustrées par plusieurs érudits, originaires d'Aquitaine ou qui y séjournèrent durablement. Pour le collège de Guyenne, Élie Vinet, bien sûr, qui publia, tout au long de sa carrière, des ouvrages de mathématiques en latin à l'attention du public scolaire, ou en français à l'attention des curieux et hommes de métier, et qui réalisa une édition commentée de la *Sphère* de Sacrobosco maintes fois amendée et rééditée. Jacques Peletier, qui exerça lui aussi dans le collège bordelais et à qui l'on doit des travaux novateurs en arithmétique et en algèbre, ainsi qu'une édition des *Éléments* d'Euclide (1557), a exercé une influence sur le milieu érudit local et la culture mathématique aquitaine. Bordeaux compte en outre en François de Foix-Candale un mathématicien et un philologue de premier plan : ce polymathe, qui s'est également intéressé à l'hermétisme, a procuré deux monumentales éditions bilingues des *Éléments* d'Euclide¹² et financé, en 1591, la création d'une chaire de mathématiques dont le premier titulaire au collège de Guyenne fut l'écossois Robert Balfour, par ailleurs professeur de philosophie ayant laissé des cours et des commentaires sur Aristote que personne n'a encore étudiés. Or sur les mathématiques de François de Foix-Candale, tout ou presque reste à faire, alors que la transmission des *Éléments* d'Euclide est une question majeure dans l'histoire des mathématiques. On peut évoquer encore les noms du mathématicien bordelais Bernard Salignac, connu pour ses travaux en arithmétique et en algèbre notamment son commentaire de l'*Algebra* de La Ramée ; celui de Guillaume des Bordes, licencié en droit et professeur de mathématiques qui traduisit en français la *Sphère* de Sacrobosco, accompagnées de certaines des scolies d'Élie Vinet, qui était par ailleurs bien inséré dans les réseaux éditoriaux parisiens et collabora avec Jean-Pierre de Mesmes ; ceux encore de certains professeurs du collège jésuite de la Madeleine, tels que Richard Gibbons et Antoine Jordín. Ce *corpus* de textes, que malheureusement nos journées n'ont fait qu'effleurer, pose plusieurs questions : y avait-il ce que l'on pourrait appeler de manière anachronique bordelaise une école de mathématiques ? Dans quelle mesure la présence d'Élie Vinet au collège de Guyenne a-t-elle pu être un moteur – ou pas – du développement des mathématiques à Bordeaux ? L'enseignement de ce dernier a-t-il bénéficié de la présence de ces mathématiciens ? Quelles étaient les relations entre le milieu mathématique bordelais, s'il existait comme tel, et le milieu parisien ? Quel fût la diffusion et l'influence d'une œuvre comme celle de Foix-Candale ? Autant de questions qui restent en suspens et constituent un appel aux historiens des mathématiques.

La médecine humaniste connaît par ailleurs une belle floraison en Guyenne et plus largement dans toute l'Aquitaine historique (celle d'Aliénor), en lien parfois avec les savants de l'université de Montpellier où plusieurs médecins d'origine aquitaine, comme Joseph Du Chesne, ont fait leurs études. Ce lien se manifeste aussi par le fait que Laurent Joubert est publié par Millanges et que ses *Erreurs populaires* sont encouragées par les poèmes offerts par les médecins bordelais Étienne Maniald et Dominique Reulin. On peut rappeler l'importance de ces figures régionales que sont, entre autres, Gabriel de Tarrega, Jules-César Scaliger, Pierre Pichot, Guillaume Briet, Loys Delaunay, David Chabodie, Loys Guyon, Martial Deschamps, Étienne Maniald ou Antoine Valet, qui, pour plusieurs d'entre eux, furent à la fois des praticiens et des enseignants, sans oublier quelques étudiants célèbres tels que Michel de Nostredame, Joseph du Chesne ou Guillaume Loyseau. Le nombre important de ces médecins aquitains, les traces du fait qu'ils se lisaient les uns les autres (Guillaume Briet cite son collègue Olivier Poupart de La Rochelle : liens entre protestant ou liens entre médecins à l'ancrage local ?¹³), leur rôle de vulgarisateurs, par exemple sur la question de la

¹² Une première édition en seize livres paraît en 1566 ; douze ans plus tard, elle connaît une réédition augmentée, en dix-huit livres, voir la bibliographie finale.

¹³ Par ailleurs, le seul exemplaire connu du *Traité de la peste contenant les causes, signes, praecautioin et cure d'icelle ; ensemble des causes et cure de la maladie populaire qu'a régné l'année passée 1595* (Limoges, Hugues Barbou, 1596) de

peste, qui intéresse un large lectorat, mais aussi d'éditeurs humanistes, signalent que le rôle de ce corps professionnel est probablement essentiel dans des villes de culture moyenne comme Bordeaux ou Limoges, encore plus à Agen ou La Rochelle. Une figure comme celle d'Étienne Maniald mériterait une étude d'ampleur : médecin de la ville, enseignant, il traduit en français le traité sur la Vérole de Guillaume Rondelet, assurant ainsi un rôle de vulgarisateur important, puisque la syphilis, comme la peste, sont des maladies épidémiques qui préoccupent la population, procure une édition savante d'Hippocrate en latin et participe aussi des avancées de la connaissance scientifique et de la vie locale en décrivant très minutieusement la survenue de deux grossesses abdominales successives chez une jeune femme de la paroisse de Gradignan¹⁴.

Dans les domaines de la botanique et, plus largement, des sciences naturelles et de la physique, encore moins connus et étudiés, plusieurs personnalités aquitaines se distinguent, à l'instar d'Ervé Fayard qui traduisit le traité des *Simples* de Galien, de l'apothicaire et botaniste poitevin Paul Contant qui possédait un cabinet de curiosités, du saintongeais Samuel Veyrel, lui aussi apothicaire et collectionneur, ou encore d'Arnauld Landric, avocat au parlement, propriétaire d'un bourdieu (propriétés viticoles et de plaisance typiques du bordelais et du développement des propriétés foncières de l'élite urbaine à la Renaissance) et véritable connaisseur pionnier des techniques de greffe. À côté de Landric, intéressant parce qu'il est à la jonction d'un milieu fortement identitaire, les juristes et magistrats, de la culture humaniste par la lecture des traités antiques et du développement d'une science pratique venue de l'expérience et liée à une spécificité locale, il faut souligner aussi la remarquable figure d'Ervé Fayard. Nous ne publions pas ici la communication donnée lors des journées par Caroline Petit, qui en avait déjà publié l'essentiel peu avant¹⁵, on se reportera à son texte pour découvrir une figure qui est celle d'un traducteur et commentateur de Galien, d'un lettré qui prend fermement position pour une orthographe française simplifiée, très tôt dans le siècle, et d'un homme à la très forte identité régionale, qui ne craint pas de se faire représenter au seuil de son ouvrage comme « perigordin », avec un béret¹⁶.



Jean David est conservé à la bibliothèque Mériadeck de Bordeaux : difficile de savoir si c'est un hasard ou le signe qu'il devait être bien présent dans les bibliothèques locales.

¹⁴ En attendant l'édition annotée à paraître, on peut lire la traduction qu'Anne Bouscharain a faite de ce récit de cas sur le site du [Centre Montaigne](#), sous l'onglet « Lire en ligne », puis « [Les traductions de l'atelier néo-latin](#) ».

¹⁵ Caroline Petit, « [Médecine et humanisme en Périgord : L'invention de la langue française selon Ervé Fayard \(Galien sur la faculté des simples medicamans, 1548\)](#) », *Rhetorica*, 41, 3, 2023, p. 279-296.

¹⁶ Numérisation disponible sur le site de la Bibliothèque Universitaire de Santé, [URL pérenne](#).

Enfin, sur le plan de la philosophie, il faut signaler l'activité des deux juristes tout deux conseillers de la Reine Marguerite de Valois, Jean de Champaignac, auteur d'une *Physique française* et d'un *Traité de l'âme* puis d'un *Sommaire des quatre parties de la philosophie*, et le magistrat et historiographe Scipion Dupleix, qui fut le premier grand vulgarisateur de la philosophie aristotélicienne et conserva toujours, malgré une carrière politique et éditoriale parisienne, son siège au présidial de Condom. Le poète béarnais Guillaume de Saluste du Bartas et le médecin Joseph Du Chesne ont aussi, chacun à leur façon, contribué à une forme de connaissance philosophique et scientifique, le premier à travers l'ample savoir déployé dans ses deux *Semaines*, le second avec la rédaction, à côté de son œuvre proprement médicale, d'un poème qui répond à celui de son compatriote Du Bartas, *Le grand miroir du monde*.

On peut ainsi souligner que, d'une part, la question de l'existence d'activités et de publications scientifiques locales est en soi une question qui intéresse l'histoire des sciences et de savoirs, et de l'autre, que la culture lettrée aquitaine ne saurait se comprendre sans une étude particulière de ces milieux scientifiques et savants. L'existence de ces hommes, dont certains sont restés sur place quand d'autres, comme Du Chesne, ont fait carrière ailleurs, dont certains sont nés ailleurs puis se sont installés durablement dans la région, comme Guyon, pose celle de l'existence, de l'unité et de l'identité d'un milieu savant et des effets qu'il produit. De même en effet, qu'il n'y a pas de poètes professionnels, mais bien souvent des juristes et parlementaires qui écrivent des poèmes ou des livres d'histoires, nombre des écrits savants que nous avons essayé de recenser sont le fruit d'hommes qui ont une activité autre, juristes, pédagogues, hommes d'église, et l'on peut donc s'interroger par ce biais sur la manière dont se construit un milieu scientifique, sur l'identité socio-culturelle des hommes qui sont les « scientifiques » (au sens moderne du terme, celui-ci étant bien sûr tout à fait anachronique) de l'époque. Il faut prendre aussi la mesure du savoir ainsi construit : peut-on considérer qu'il s'agit d'un savoir professionnel ? Ces hommes sont-ils ce qu'on appellerait des chercheurs ou des inventeurs ? sont-ils des vulgarisateurs ? Peut-on identifier ce qu'on appellerait aussi toujours anachroniquement des écoles, comme nous l'évoquions pour les mathématiques ? On peut aussi se demander ce qu'ils lisent, comment ils se forment et comment se construit aussi un savoir livresque local. Y-a-t-il une préférence pour d'autres médecins locaux ou pour ceux de leur réseau, sur les médecins sentis comme « étrangers » ? Maniald traduit Rondelet (autre indice de liens avec Montpellier) et pas un médecin italien, Briet cite Poupart et il est manifeste que les auteurs des traités de peste bordelais se lisent d'abord les uns les autres : est-ce le signe d'une solidarité de milieu ? Ou plutôt l'indice que, sur le cas précis de la peste où il y a peu à attendre des progrès de la médecine, la connaissance de la pharmacopée et des conditions de vie locales est probablement la seule chose qui puisse aider à combattre la maladie ? Par ailleurs, que pèse la prise en compte des spécificités locales éventuelles (médicale, agricole, géographique, climatique...) dans la construction de ce savoir scientifique ? En quoi l'identité régionale même d'un auteur, parfois fortement revendiquée (comme par Fayard ou Du Chesne) peut-elle peser dans la constitution d'un savoir scientifique ?

Ce milieu scientifique, par ailleurs, n'est pas seulement « amateur ». Le monde médical est bien sûr, déjà et depuis longtemps, un monde de professionnel. Son étude permet de se poser d'autres questions : quel est le niveau d'expertise et de compétence des médecins aquitains ? Sur le plan social, existe-t-il un réseau érudit médical entre les grandes villes de la région ? Que représente le niveau local et régional pour l'histoire de la médecine ? La médecine locale présente-t-elle une spécificité, est-il possible de parler de médecine environnementale ? Quel est le poids des connaissances locales – étude du milieu, botanique – dans les connaissances médicales ? Le cas des épidémies de peste, qui suscite des traités locaux, datés (les épidémies de 1564, 1585 et 1595 en particulier) est ainsi un cas d'étude qui permet de se pencher aussi

bien sur la figure des médecins de ville que sur le genre des traités de peste, sur les liens locaux entre médecins, sur la naissance des politiques de santé publique, mais aussi d'éclairer finement des réalités locales. Briet, toujours lui, reconstitue minutieusement le « patient zéro » à l'origine de la contamination bordelaise de 1595. Quels sont par ailleurs les liens entre ces médecins et les institutions municipales ou parlementaires ? La Jurade et le parlement jouent un rôle dans la nomination des médecins de ville et des lecteurs de l'université. Comment s'organisent les liens entre collège des médecins et institutions politiques, sachant que bien souvent les hommes qui les composent se fréquentent aussi en privé ?

On peut aussi s'interroger sur les liens entre ce milieu professionnel, qui est aussi un milieu humaniste ou du moins érudit, et les autres membres de la vie intellectuelle et littéraire. Les médecins sont ce que nous nommerions des éditeurs scientifiques et des poètes, professionnels de la science et lettrés par ailleurs, qui répondent comme en miroir à ces juristes lettrés qui sont aussi des amateurs de science. Dans quelle mesure la conscience même d'une vie scientifique et pas seulement intellectuelle est-elle perçue ? Est-ce même un critère d'étude pertinent, où la science n'est-elle pas distinguée dans une activité « de belles et bonnes lettres » qui l'englobe ? Cela conduit à s'interroger sur les modalités de diffusion du savoir scientifique ainsi construit : où sont publiés les textes ? dans les villes aquitaines ou ailleurs ? Pourquoi tel savant choisit-il Bordeaux, Poitiers ou Limoges ? Les ouvrages locaux ont-ils un retentissement national ? Où en sont les rapports du latin, langue de spécialité, et du français, langue de vulgarisation, dans la production scientifique ?

En dehors des productions écrites de ces savants, il n'est pas inintéressant non plus de se pencher sur le rôle des éditions de textes anciens et des traductions : Maniald traduit Rondelet, Fayard traduit Galien mais aussi Fuchs, Briet traduit sans le dire Théodore de Bèze, autant de biais pour mettre en circulation au niveau locale les grands textes de la tradition ou des textes plus récents, dont le nom de l'auteur, qui peut sentir le souffre religieux plutôt que l'encens (on pense à Théodore de Bèze) n'est pas toujours cité.

Autant de question, on l'aura compris, dont la liste est très loin d'être close et auxquelles ce numéro de la revue *Camenaë* espère contribuer à apporter un début de réponse, en suscitant surtout d'autres travaux. La finalité de ces journées consacrées à la science en Aquitaine et qui, espérons-le, seront peut-être suivies d'autres, était de recenser, identifier ou découvrir parfois, de reconnaître et de faire connaître et bien sûr d'analyser des auteurs et es œuvres qui illustrent les différents domaines de la connaissance scientifique et technique, mais aussi de poser, dans le cadre d'une renaissance et d'un humanisme fondamentalement européens, la question des enjeux liés au « milieu » milieu social et professionnel mais aussi milieu naturel, selon la définition des médecins hippocratiques. De manière stimulante, la bibliographie initiale que nous avons établie pour lancer l'appel et que nous redonnons, complétée, à la fin de cette introduction n'a cessé de s'enrichir ou de se préciser au fil de la préparation des journées puis du travail éditorial. La difficulté même qu'il y a à établir une liste complète des savants qu'on peut identifier comme aquitains et de leurs œuvres dit assez, là encore, l'ampleur du travail restant.

Nous avons ordonné les articles qui constituent ce numéro afin de proposer un parcours progressif dans le savoir scientifique en allant de l'ancrage local aux relations d'un milieu savant régional avec le reste du royaume de France et avec l'Europe puis à leur insertion dans le champ des études humanistes. Le volume s'ouvre par un ensemble d'articles traitant de médecine et de botanique et posant fondamentalement la question de l'identité du milieu local et de ses spécificités, de l'existence d'une forme de déterminisme à la simple prise en compte des réalités locales, puis vient un second ensemble qui s'intéresse au contraire aux

liens entre le milieu aquitain et le reste du monde et enfin un troisième, composé d'articles mettant en évidence l'articulation entre vie scientifique et vie érudite.

L'IMPORTANCE DE L'ANCRAGE LOCAL

Le volume s'ouvre avec un article de Violaine Giacomotto-Charra, qui permet de peindre le paysage gascon vu à travers les yeux nostalgiques d'un médecin qui l'a quitté depuis longtemps, Joseph Du Chesne. Son *Pourtraict de la santé* est en effet un véritable conservatoire des us et coutumes gasconnes et des pratiques alimentaires des hommes du cru. Il est aussi plus que cela et permet de poser une question de fond : dans la lignée hippocratique du traité *Airs, eaux, lieux*, le Gersois affirme non seulement qu'une médecine efficace doit être ancrée dans une région et un territoire spécifiques, mais surtout détermine une constitution physique que morale que permettent d'entretenir, en un cercle vicieux ou vertueux, les particularités du terroir. Au seuil de ce volume est ainsi posée la question de savoir s'il existe un « naturel gascon », qui devient dans *Le Pourtraict*, le modèle idéalisé d'une santé rustique mais florissante qui s'incarne admirablement dans la figure du roi de France et de Navarre.

Illustration toute différente des rapports entre savoir et vie locale, l'article de Claire Varin d'Ainvelle traite d'un parlementaire proche du cercle d'Élie Vinet : l'avocat bordelais Arnaud Landric, auteur encore méconnu d'un traité original sur la greffe. Dans son *Advertissement et manière d'enter assurement les Arbres* paru en 1580, il s'appuie très précisément sur son expérience personnelle de l'horticulture et de la viticulture, en évoquant son *bordieu*, le terrain agricole qu'il possédait sur la rive droite de la Garonne, près du parc actuel du Cypressat, et les plantations qu'il y a réalisées. Allant parfois à l'encontre des autorités anciennes ou des usages horticoles de son temps, ce robin jardinier revendique ainsi une pratique du greffage novatrice et dont il a lui-même évalué les effets et la réussite. Il illustre aussi très concrètement la manière dont le développement des bourgeois bordelais a pu conduire l'élite intellectuelle locale à s'intéresser à la science de l'agriculture.

Autre illustration, très différente, de l'importance d'un ancrage local, Violaine Giacomotto-Charra examine ensuite le corpus bordelais des traités de peste, dont les épidémies sont récurrentes et effroyables en Aquitaine et, notamment, à Bordeaux au XVI^e siècle. Il s'agit ici de montrer comment le développement du livre imprimé a permis une ample production de textes en grande partie répétitifs, puisque l'on n'avait guère de choses nouvelles à dire, mais des textes qui prennent leur sens dans le rapport aux politiques municipales naissantes de santé publique, au milieu des médecins de ville qui se succèdent les uns et autres et à la réalité du milieu local, qui détermine les mesures d'hygiène nécessaires comme l'existence éventuelle de remèdes propres à la région.

UN MILIEU LOCAL DANS SES RÉSEAUX

Ce milieu fortement constitué n'est cependant pas clos sur lui-même. Il entretient des liens avec le reste du royaume, de l'Europe et du monde, à travers la circulation des textes, des hommes et des marchandises, mais aussi en défendant ses positions intellectuelles. Les étapes et enjeux de la querelle de l'antimoine entre le médecin rochelais Loys de Launay et le parisien Jacques Grévin sont analysés plus en détail par Anthony Le Berre, qui souligne l'enthousiasme du Rochelais pour ce remède nouveau et controversé, alors que son confrère parisien cherche plutôt à se présenter en garant de l'orthodoxie de la Faculté de Médecine de Paris, qui a choisi de condamner ce minéral comme un poison mortel, en 1566. C'est précisément ce positionnement de docte et le soutien apporté par plusieurs galénistes parisiens qui agace le médecin provincial, formé à Montpellier, et Loys de Launay a beau jeu

de polémiquer, en accusant Grévin d'être un poète et en défendant avec orgueil les lumières rochelaises.

La peste, dont on a vu qu'elle est un enjeu local, est aussi l'occasion pour les médecins bordelais de s'inscrire dans un jeu de relations complexes avec leurs divers confrères de France et d'ailleurs. David Soulier présente ainsi le commentaire qu'Antoine Valet a rédigé pour le *De peste libellus* du parisien Jacques Houiller († 1562). Poète, philologue et médecin, Valet, originaire du Limousin et protégé de Jean Dorat, se forma successivement à Bordeaux et Paris, où il professa la médecine avant de devenir lecteur en chirurgie, puis de prendre la tête de la faculté de médecine bordelaise, de 1576 à sa mort en 1610. Il participa à la publication des œuvres d'Houiller lors de la réédition augmentée de son traité de peste, étayant de ses annotations l'ouvrage épidémiologique du défunt doyen de la Faculté de Paris et proposant parfois quelques remarques plus personnelles pour en réévaluer les principes.

Puis c'est au travail de traducteur mené par Guillaume Briet sur le traité *De peste quaestiones duae* du réformé genevois Théodore de Bèze (1579) que se sont intéressés Brenton Hobart et Julia Wildberger, afin d'évaluer la fidélité du médecin bordelais à sa source. En 1599 en effet, à l'apogée de sa carrière de professeur et de médecin ordinaire de la ville de Bordeaux, Briet fit paraître aux presses de Simon Millanges deux opuscules sur la peste : le premier est une œuvre originale et le médecin s'y présente en témoin oculaire de l'épidémie qui a tout récemment sévi dans la capitale girondine ; le second traduit assez librement en français le traité latin de Bèze, dont le nom est volontairement effacé dans la présentation liminaire qu'en donne succinctement Briet. L'étude précise de cette traduction française méconnue et sa distance par rapport à l'original permettent de mesurer les choix opérés par le praticien bordelais dans son adaptation, et la portée « politique » et sociale qu'il entend donner à cet ouvrage face à l'urgence en temps d'épidémie.

Enfin, étudiant le rapport de l'Aquitaine avec les lointains, Oury Goldman propose quant à lui une enquête à travers différents traités médicaux ou scientifiques publiés par des auteurs (voire, parfois, dans des villes) du Sud-Ouest de la France. Il s'interroge en particulier sur la pénétration en Aquitaine de la pharmacopée en provenance du Nouveau Monde et de l'Asie. Les grands ports atlantiques ont, à l'évidence, permis une large diffusion des produits exotiques dans le royaume et cette circulation suscite un intérêt de plus en plus marqué chez les savants aquitains, qu'il s'agisse d'Élie Vinet qui propose un court texte sur le sucre intégré au recueil composite des *Discours non plus melancholiques que divers*, de Loys de Launay dans sa polémique avec Grévin sur l'usage thérapeutique de l'antimoine, de l'apothicaire poitevin Paul Contant à propos de la « noix d'Inde », ou encore de Loys Guyon de la Nauche, qui, depuis les bords de la Vézère, s'intéresse au baume provenant de l'île exotique d'Hispaniola dans les Antilles.

VIE SCIENTIFIQUE, VIE ÉRUDITE

C'est ensuite sur l'activité philologique de médecins originaires du Périgord que sont revenues deux présentations lors de ces journées d'étude. Caroline Petit, à l'article de laquelle nous avons déjà renvoyé, est revenue sur le travail linguistique tout à fait novateur entrepris par le périgourdin Ervé Fayard dans sa traduction du traité de *Simples* de Galien, parue à Limoges en 1548. Elle a tout particulièrement mis en lumière cette personnalité méconnue de l'humanisme aquitain et son parti-pris en faveur d'une orthographe renouvelée de la langue française.

Conviant à nouveau le milieu lettré qui gravite autour d'Élie Vinet et le grand projet local d'édition des œuvres du poète Ausone, Anne Bouscharain présente une brève plaquette latine composée par le médecin Martial Deschamps. À l'instar de son confrère limougeaud Antoine Valet dont il est contemporain, ce dernier quitta Périgueux pour étudier la médecine à Paris,

sous la bienveillante protection de Dorat, avant de devenir un ami proche du principal du collège de Guyenne à Bordeaux, où il s'installe lui aussi et fait carrière à partir des années 1560. Sa collaboration et son compagnonnage intellectuel avec Vinet se manifeste de façon très explicite dans le bref commentaire qu'il rédige à propos de deux épigrammes d'Ausone. Affirmant la spécificité de sa formation et de son savoir, il donne à ses annotations une dimension proprement médicale et morale, mêlant tradition galénique et lecture philosophique, pour livrer une interprétation érudite et curieuse de ces poèmes antiques que Vinet, de son côté, commente plutôt en philologue.

Virginie Leroux s'intéresse à une autre figure du Sud-Ouest, médecin agenais et non plus périgourdin, et présente d'abord les recherches de Jules-César Scaliger sur le sommeil et l'interprétation des rêves. Lorsqu'il commente le *Liber de somniis* du pseudo-Hippocrate dédié au parlementaire bordelais Jean Alesme (1539), l'érudit agenais, reprenant la distinction de Macrobe entre songes vains et prophétiques, entend légitimer la divination onirique. Or, ce commentaire trouve des échos dans plusieurs pièces des *Poemata* (1574), où le récit de rêves prémonitoires, souvent liés à son expérience personnelle et à sa biographie, vient attester qu'une forme d'intellection et de connaissance par le rêve est possible. Ces songes-présages illustrent ainsi le traité médical, évoquant, entre autres, le rêve de sa mère lors de sa grossesse, l'ami Matteo Bandello à qui un *somnium non fictum* prédit la gloire littéraire, ou encore une visite du poète à Vérone auprès des tombes de ses ancêtres.

Le volume se referme enfin avec un copieux article dédié aux mathématiques. Analysant les rapports entre géométrie théorique et pratique dans l'œuvre mathématique de Vinet qui fut successivement régent et principal du collège de Guyenne, Angela Axworthy revient sur deux de ses publications scientifiques de la fin des années 1570 (bien qu'elles aient été vraisemblablement rédigées bien avant leurs dates d'édition respectives), le commentaire latin aux cinquième et sixième livres des *Éléments* d'Euclide et le traité d'arpentage qu'il rédigea en français et publia sous le titre de *L'Arpanterie*. Elle remet en perspective le travail de l'érudit saintongeais au sein d'un mouvement de transformation progressive des savoirs géométriques à la Renaissance, en évaluant les apports réciproques de la tradition euclidienne et de la géométrie pratique.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES SAVANTES AQUITAINES

La plupart des textes ont été numérisés, les titres sont cliquables quand c'est le cas. Cette liste, qui n'a cessé de s'enrichir au fil du projet, est certainement encore très incomplète. Elle figurera aussi sur le site du Centre Montaigne où elle pourra être enrichie et corrigée.

ROBERT BALFOUR

Epitome astrologiae, Ms 1588 : Cours professés au collège de Guyenne par Robert de Balfour (1620), fol. 197, manuscrit conservé à la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux.

Cleomedis Meteora, graece et latine, a Roberto Balforeo ex ms. codice bibliothecae [..]. Cardinalis Joyosii multis mendis repurgata, latine versa et perpetuo commentario illustrata, Bordeaux, Simon Millanges, 1605.

GUILLAUME BRIET

[Discours sur les causes de la peste survenue à Bourdeaux, cest an 1599, avec la préservation et curation d'icelle](#), Bordeaux, Simon Millanges, 1599.

[Explication de deux questions politiques touchant la peste, l'une si elle est contagieuse : l'autre si le devoir du chrétien permet de se retirer du lieu où elle est et comme on s'y doit comporter](#), Bordeaux, Simon Millanges, 1599. Ce texte est une traduction du *De peste quaestiones duae explicatae : una sitne contagiosa, altera an & quatenus sit Christianis per secessionem vitanda* de T. de Bèze.

DAVID CHABODIE

Examen cuiusdam tractatus de peste, novissime in lucem editi, cum curatissima praeservatione et curatione pestis, Limoges, Hugues Barbou, 1597. Ouvrage donné comme perdu

Osteologia corporis humani, Bordeaux, Simon Millanges, 1591. Ouvrage donné comme perdu

[Le Petit monde où sont representées au vrai les plus belles parties de l'homme](#), Limoges, Étienne Roland, 1604 et Paris, 1607

On dispose également d'un [portrait de David Chabodie](#), conservé à l'Austrian National Library.

SÉBASTIEN COLIN

[Declaration des abus et tromperies que font les apothicaires : fort utile et necessaire à un chacun studieux et curieux de sa santé composé par maistre Lisset Benancio](#), Michel Jove, Lyon, 1556.

[L'Onziesme livre d'Alexandre Trallian traittant des Gouttes : traduit de Grec en François par M. Sebastien Colin medecin à Fontenay. \[...\] La pratique et methode de guerir les Gouttes, écrite, par M. Antoine le Gaynier, traduite de Latin en François](#), Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1556.

[L'ordre et régime qu'on doit garder et tenir en la cure des fievres : avec ung chapitre singulier contenant les causes et remèdes des fievres pestilentiellees ; plus, ung dialogue contenant les causes, jugemens, couleurs et hypostases des urines, lesquelles adviennent le plus souvent à ceus qui ont la fievre](#), Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1558.

[Traicté de la Peste, et de sa guerison, premierement escrit en langue syrienne, par Rasès medecin admirable, interpreté en Grec, par Alexandre Trallian, et nouvellement traduit de Grec en François, par M. Sebastien](#)

[Colin Medecin à Fontenay. Plus une epitome, contenant les causes, remedes, et preservatifs de la Peste,](#) Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1566.

[Bref dialogue contenant les Causes, Jugemens, Couleurs et Hypostases des Urines, lesquelles adviennent le plus souvent à ceux qui ont la Fievre. Composé par M. Sebastien Colin Medecin a Fontenay le Comte en Poitou,](#) Poitiers, par Enguilbert de Marnef, 1568.

PAUL CONTANT

[Le Jardin et cabinet poetique,](#) Poitier, Antoine Mesnier, 1609.

[Euvres divisées en cinq traictez ; 1 Commentaires sur Dioscoride ; 2 le second Eden ; 3 Exagoge mirabilium naturae, è gazophylacio ; 4 Synopsis plantarum, cum ethymologiis, 5 le Jardin et Cabinet poetique,](#) Poitiers, Julian Thoreau et Vve Mesnier, 1628

JEHAN DAVID

[Traicté de la peste contenant les causes, signes, praecautiion et cure d'icelle ; ensemble des causes et cure de la maladie populaire qu'a régné l'année passée 1595,](#) Lymoges, H. Barbou, 1596

LOYS DE LAUNAY

[De la faculté et vertu admirable de l'antimoine,](#) La Rochelle, Barthélemy Berton, 1564

[Response au discours de maistre Jacques Grevin,](#) La Rochelle, Barthélemy Berton, 1566.

JOSEPH DU CHESNE

Nous ne donnons pas ici tous les ouvrages de Du Chesne, que l'on trouvera sur le site de la BIUS, mais ceux qui nous semblent intéressants pour l'Aquitaine :

[Le Pourtraict de la santé,](#) Paris, Claude Morel, 1606, 1627

[Le grand miroir du monde,](#) Lyon, Barthelemy Honorat, 1587

[De la peste recognue et combattue, avec les plus exquis et souverains remedes,](#) Paris, Claude Morel, 1608.

JEAN DUPUY

[La recherche et découverte des mines des montagnes Pyrenées faicte en l'an mil six cens par Jean de Malus escuyer et maistre de la monoye de Bourdeaux,](#) Bordeaux, Simon Millanges, 1601.

GUILLAUME DES BORDES

[La déclaration et usage de l'Instrument nommé canomettre, par Guillaume Des Bordes, gentilhomme bordelais, professeur de Mathematiques,](#) Paris, Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat, 1570.

[La Sphere de Jean de Sacrobosco, augmentée de nouveaux commentaires, et figures servant grandement pour l'intelligence d'icelle : le tout mis de latin en françois par Guillaume des Bordes,](#) Paris, Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat, 1570.

HERVÉ FAYARD

[Galen sur la faculté des simples medicamens avec l'addiction de Fucse en son herbier, de Silvius, et de plusieurs autres \[...\]. Le tout mis en langage françois par studieux home maystre Hervé Fayard natif de Perigueux,](#) Limoges, Guillaume de la Noalhe, 1548.

FRANÇOIS DE FOIX-CANDALE

- *Euclidis Megarensis mathematici clarissimi Elementa geometrica, libris XV ad germanam geometriae intelligentiam e diversis lapsibus temporis iniuria contractis restituta*, Paris, Jean Le Royer, 1566.

Euclidis Megarensis mathematici clarissimi elementa, libris XV. ad germanam geometriae intelligentiam e diversis lapsibus temporis iniuria contractis restituta, adimpletis praeter maiorum spem, quae hactenus deerant, solidorum regularium conferentiis ac inscriptionibus. Accessit decimus sextus liber, de solidorum regularium sibi inuicem inscriptorum collationibus. Nouissime collati sunt decimus septimus et decimus octauus, priori editione quodammodo polliciti, de componendorum, inscribendorum, et conferendorum compositorum solidorum inuentis, ordine et numero absoluti, Jehan du Puys et Lyon, Jean de Tournes, 1578.

Mercurii Trismegisti Pimandras utraque lingua restitutus, D. Francisci Flussatis Candallae industria. Ad Maximilianum Caesarem ejus nominis quartum, Bordeaux, Simon Millanges, 1574.

Le Pimandre de Mercure Trismégiste nouvellement traduit, Bordeaux, Simon Millanges, 1574.

LOUIS GUYON

Discours de deux fontaines médicinales du bourg d'Encausse en Gascogne, à quatorze lieues de Toulouse - Ensemble septante-deux hystoires de la guérison de plusieurs grandes et difficiles maladies faictes par les eaues des dites fontaines, Limoges, Hugues Barbou, 1595.

Les Diverses leçons de Loys Guyon, Dolois, sieur de la Nauche conseiller du roy en ses finances en Lymousin suivans celles de Pierre Messie et du sieur de Vauprivas, Lyon, par Claude Morillon, 1604.

Le Miroir de beauté et santé corporelle, Lyon, Claude Morillon, 1615.

Le Cours de medecine en françois, contenant le Miroir de beauté et santé corporelle, Lyon, Claude Prost, 1664, deux tomes : [premier tome](#) ; [deuxième tome](#).

ANTOINE JORDIN

Bibliothèque Mériadeck, Ms 443 : *In varios Aristotelis libros disputationes > De mathematicis disciplinis tractatio per reverendum Patrem Jordinum, ordinis Societatis Jesu sacerdotem, anno 1605* [Ce traité porte, à la fin, la date de 1606]. Manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale de Bordeaux.

ARNAULD LANDRIC

Advertissement et maniere d'enter asseurement les arbres en toute saison de l'année, la vigne sur son serment, planter sauvageaux et autres, Bordeaux, Pierre Ladime, 1580.

GUILLAUME LOYSEAU (LOSELL)

Observations medicinales et chirurgicales, avec histoires, noms, pays, saisons et temoignages, Bordeaux, Gilbert Vernoy, 1617.

De internorum externorumque morborum ferme omnium curatione libellus, Bordeaux, Gilbert Vernoy, 1620.

ETIENNE MANIALD

Traité de Verole par M. Guillaume Rondelet, Lecteur ordinaire en medecine a Montpellier. Traduit en François, et remis au net par Estienne Maniald, professeur de medecine, en l'Université de Bourdeaux, Bordeaux, Simon Millanges, 1576.

De partu prodigioso qui visus est in agro Gradiniano iuxta Burdigalam anno MCXCV mense augusto, Stephani Manialdi medici Burdigalensis in eandem historiam observatio, Bordeaux, Simon Millanges, 1616)

Traduction par Anne Bouscharain.

Hippocratis Coi Chirurgia nunc primum graece restituta latinitate donata, et commentariis illustrata a Steph. Manialdo M. Doct., Paris, Jean Libert, 1619.

PIERRE PICHOT

[*Traité de peste*] *A messieurs les Maire et Juratz de ceste ville de Bourdeaux, Pierre Pichot medecin*, Bordeaux, Veuve Morpain, 1564.

De animorum natura, morbis, vitiis, noxis, horumque curatione, ac medela, ratione medica ac philosophica. Auctore Petro Pichoto Andegavo medico Burdigalensi, Bordeaux, Simon Millanges, 1574.

De rheumatismo, catharrho variisque a cerebro destillationibus, et horum curatione libellus. Auctore, Petro Pichoto Andegavo, medico Burdigalensi, Bordeaux, Simon Millanges, 1577.

OLIVIER POUPARD

Conseil divin touchant la maladie divine et peste en la ville de La Rochelle. Item deux notables histoires, l'une de la scorzonere, l'autre de la pierre bezaar qui sont deux excellens thériaques. Faict, premièrement, latin, puis françois, La Rochelle, Jean Portau, 1583.

DOMINIQUE REULIN

De recto cibariorum ordine libri duo, Bordeaux, François Morpain, 1560. Donné comme perdu.

La Chirurgie de Dominique Reulin Medecin de Bordeaux : fort utile et necessaire à tout homme exerçant cest art : comprise en cinq livres, Paris, Leon Cavellat, 1579.

Contredicts aux erreurs populaires de L. Joubert, medecin du Roi, où sont deduites plusieurs belles questions fort recreatives, et profitables, Montauban, Lois rabier, 1580.

BERNARD SALIGNAC

Tractatus arithmetici partium et alligationis, Francfort, André Wechel, 1575.

Bernardi Salignaci Burdegalensis Arithmeticae libri duo, et Algebrae totidem, cum demonstrationibus, Francfort, André Wechel, 1580.

The principles of arithmeticke methodically digested, and by short and familiar examples illustrated and declared: Together with the art of allegation: first written in Latine by Bernard Salignacke, and now Englished by William Bedwell, printed by Richard Field dwelling in Great Woodstreet, London

GABRIEL DE TARREGA (TARAGUE)

Tracte contre la peste moult utile et profitatble, Bordeaux, Gaspard Philippe, 1519.

Summa diversarum questionum medicinalium per ordinem alphabeticum collectarum, Bordeaux, Gaspard Philippe, 1520.

Tabula. Gabrielis de taregna in medicina doctoris aggregatio perutilis de curis quaru[n]dam egritudinum p[er]misso trinitatis auxilio feliciter incipit, Bordeaux, Gaspard Philippe, 1520.

Textus principis Avicenne p[er] ordinem alphabeti in sententia reportatus cum quibusdam additionibus et concordant[i]is Galieni et quorundam aliorum doctorum per magistru[m] Gabrielem de taragua doctorem regentem burdegale, Bordeaux, Gaspard Philippe, 1520.

Figura amplissima rerum naturalium non naturalium et contra Naturam, Gabriel Taraga Lectori Salutem, Bordeaux, Jean Guyart, 1524.

Compendium eorum que super tegni Galieni et Apho. yocratis scribuntur : medicis instrue[n]dis utilissimum. Per eunde[m] de Tarraga aggregatum, Bordeaux, Jean Guyart, 1524.

Opera brevissima theoricam et prathicam medicinalis scientie pro majori parte amplexantia facili ingeniosoque stillo per ipsum accumulata medicis intruendis utilissima. Summa diversarum questionum ordine alphabetico collecta, Bordeaux, Jean Guyart, 1524.

Commentaria super capitulum de regimine eius quod comeditur et bibitur tertie seu primi canonis principis Avicenne. In quo plurima que ad sanitatis conservationem pertinent. Compendiose tractantur, Bordeaux, Jean Guyart, 1534.

Repetorium sive compendium medicinalis scientie et prathice ex dictis antiquorum fideliter extractum : una cum tabula alphabetica totius operis recognitum et ampliatum ad utilitatem legentium, Bordeaux, Jean Guyart, 1536.

ANTOINE VALET

Osteologia seu ossium humani corporis descriptio, publié en tête Guillaume des Innocens, *Osteologie, ou Histoire générale des os du corps humain*, Bordeaux, Simon Millanges, 1604.

Oratio in scholis medicorum ante licentiatum habita. Qua medicinae antiquitas ex antiquissimo poetarum Homero obiter et allegorice describitur, Paris, Jean de Bordeaux, 1570.

SAMUEL VEYREL

Indice du Cabinet de Samuel Veyrel, apoticaire a Xaintes. Avec un recueil de quelques antiquités de Xaintes, et observations sur diverses medailles, Bordeaux, par Pierre de La Court, 1635. Voir : <https://curiositas.org/cabinet/curios305>

ELIE VINET

Sphaera Ioannis de Sacro Bosco emendata ; Eliae Vineti Santonis Scholia in eandem Sphaeram ab ipso authore restituta, Paris, Guillaume Cavellat, [1551], 1556.

Ex mathematico Pselli breviario, arithmetica, musica, geometria: Sphaera vero ex Procli graeco, Bordeaux, François Morpain, 1554.

Discours non plus melancoliques que divers, de choses mesmement, qui appartiennent a notre France : et a la fin La Maniere de bien et justement entoucher les Lucs et Guiternes, Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1556

Michael Psellus De arithmetica, musica, geometria et Proclus De sphaera, Elia Vineto [...] interprete Paris, Cavellat, 1557

Le Safran de la Roche-Foucault, Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1568.

De logistica libri tres, Bordeaux, Simon Millanges, 1573

La sphaire de Procle [...] tradlatée de grec en françoys, Paris, Guillaume Cavellat, 1573.

Definitiones Elementi quincti et sexti Euclidis, ab Elia Vineto santone interprete, Bordeaux, Simon Millanges, 1575.

[L'Arpanterie d'Élie Vinet, livre de geometrie, enseignant à mezurer les champs, et plusieurs autres choses](#), Bordeaux, Simon Millangs, 1577

[La maniere de fere les solaires que communement on appelle quadrans](#), Bordeaux, Simon Millanges, 1583.

[L'Arpanterie d'Élie Vinet, et la maniere de fere les solaires, que communement on apele quadrans. Seconde impression, augmentée](#), Bordeaux, Simon Millanges, 1583.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE INDICATIVE

Around Montaigne. A Group of Books reflecting the Intellectual Life of Bordeaux in the Time of Montaigne, Bernard Quaritch, 2005.

A. AXWORTHY, « La notion géométrique de flux du point à la Renaissance et dans le commentaire des *Éléments* de Jacques Peletier du Mans », *Miroir de l'amitié. Mélanges offerts à Joël Biard à l'occasion de ses 65 ans*, éd. C. Grellard, Paris, Vrin, 2017, p. 453-464.

Ead., « The debate between Peletier and Clavius on superposition », *Historia mathematica*, 45/1, 2018, p. 1-38.

S. BARRY et M. FAURÉ, *Préservez-nous du mal ! Les Bordelais face à la peste : XIV^e-XVIII^e siècles*, Bordeaux, Memoring, 2020.

S. BARRY, « Bordeaux face à la peste aux XVI^e et XVII^e siècles », *Histoire des Sciences médicales. Organe officiel de la Société Française d'Histoire de la Médecine*, t. 34, n° 3, 2000.

É. BERRIOT-SALVADORE, « Le temps des malheurs, le temps de la philosophie : Marguerite et la vulgarisation des sciences », *Marguerite de France reine de Navarre et son temps*, Centre Matteo Bandello, Agen, 1994, p. 255-268.

A. BOUSCHARAIN, « [L'édition bilingue de Théognis de Mégare par Élie Vinet \(Paris, 1543\) et la pédagogie du grec dans l'humanisme aquitain](#) », *Latin et grec au Moyen Age et à la Renaissance*, S. Laigneau-Fontaine, E. Oudot, J. Pinguet (dir.), revue en ligne *Camenaes*, 29, 2023.

Ead., « Les mathématiques au Collège de Guyenne à travers l'exemple d'Élie Vinet », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 86, 2024, 1, p. 7-29.

Ead., « La *Logistique* d'Élie Vinet : l'enseignement des premiers éléments d'arithmétique au XVI^e siècle », à paraître dans la revue en ligne *Camenaes*, 2025.

Ead., [traduction du *De partu prodigioso* d'Étienne Maniald](#), traduction annotée à paraître.

A.-A. CHABÉ, *Un médecin bordelais humaniste de la Renaissance : Antoine Valet (1546-1610)*, Bordeaux, Bière, 1949.

Id., *La Faculté de Médecine de Bordeaux aux XV^e et XVI^e siècles*, Bordeaux, Bière, 1952.

O. CAUDRON, « Le médecin rochelais Louis de Launay et la controverse médicinale de l'antimoine (1564-1567) », *Écrits de l'Ouest. Société rochelaise d'histoire moderne et contemporaine*, 20, 2012, p. 243-256.

L. COSTE, « [Bordeaux et la peste dans la première moitié du XVII^e siècle](#) », *Annales du Midi*, 110-224, 1998, p. 457-480.

R. COOPER, « Histoire et archéologie de la Gascogne antique au XVI^e siècle », *Méthodes et écritures de l'Histoire*, éd. C. Magnien-Simonin, D. Bolher, Genève, Droz, 2005, p. 143-166.

P. DELAUNAY, « Les maîtres apothicaires sous l'Ancien Régime », *Revue d'histoire de la pharmacie*, n°107, 1939, p. 153-154.

DELPIIT, J., [Origines de l'imprimerie en Guyenne](#), Bordeaux, E. Forastié et fils, 1869.

J. DHOMBRES, *Aventures scientifiques : savants en Poitou-Charentes, du XVI^e au XX^e siècle*, Poitiers, Éditions de l'Actualité Poitou-Charentes, 1995.

V. FERRER et C. MAGNIEN, *La Cour de Nérac au temps de Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, Albineana*, 24, 2012.

J.-F. FOURNIER, « L'hôtel de Raymond, rue du Temple à Bordeaux : une représentation inédite », *Revue archéologique de Bordeaux*, 105, 2014, p. 237-240.

V. GIACOMOTTO-CHARRA, *La Philosophie naturelle en langue française : Des premiers textes à l'œuvre de Scipion Duplex*, Genève, Droz, 2019.

Ead., « [Un médecin géographe : voyages, chorographie et médecine pratique dans Le pourtrait de la santé de J. Du Chesne](#) », « La géographie des humanistes, ou l'œil de la morale », s. d. S. Gambino-Longo, *Camenae*, 14, 2012.

E.-H. GUITARD, « Pharmaciens poètes français de la Renaissance (Congrès de Dubrovnik–1959) », *Revue d'histoire de la pharmacie*, n°163, 1959, p. 239-245.

A. LEGROS, « La vie et l'œuvre d'un médecin contemporain de Montaigne, Pierre Pichot », *Revue française d'histoire du livre*, n°92-93, 1996, p. 361-387.

Marguerite de France reine de Navarre et son temps, éd. C.-G. Dubois, M. Lazard, Centre Matteo Bandello, Agen, 1994

M. MARRACHE-GOURAUD, « Le 'magasin du monde' en Poitou. Cabinets et curieux aux XVI^e et XVII^e siècles », *Curiosité et cabinets de curiosités*, dir. P. Martin et D. Moncond'huy, Neuilly, Atlante, 2004, p. 93-104 ; disponible en ligne sur curiositas.org

P. MARTIN, « Le devenir du Cabinet de Paul Contant », disponible sur curiositas.org

Id., « Les tatous de l'apothicaire poitevin Paul Contant », *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 2005, vol. 31, p. 63-76.

I. PANTIN, *La Poésie du ciel en France dans la seconde moitié du XVI^e siècle*, Genève, Droz, 1995.

Ead., « Mathematical Books in Paris (1531–1563) : The Development of Publishing Strategies in a Competitive International Market », *Publishing Sacrobosco's De sphaera in Early Modern Europe*, éd. M. Valleriani, A. Ottone, Springer [open access], 2022, p. 289-335.

Paul Contant, Jardin, et cabinet poétique, M. Marrache-Gouraud, P. Martin (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004.

C. PETIT, « [Médecine et humanisme en Périgord : L'invention de la langue française selon Hervé Fayard \(Galen sur la faculté des simples medicaments, 1548\)](#) », *Rhetorica*, 41, 3, 2023, p. 279-296.

G. PÉRY, *Histoire de la Faculté de médecine de Bordeaux et de l'enseignement médical dans cette ville : 1441-1888*, Paris, Doin et Bordeaux, Duthu, 1888.

A. PLAUT, « [L'hôtel particulier et la collection d'antiques de Florimond de Raemond \(1540 ?-1601\) : un exemple du paraître bordelais à la fin du XVI^e siècle](#) », *Apparence(s)* 3, 2009.

A. ROMANO, *La Contre-Réforme mathématique. Constitution et diffusion d'une culture mathématique jésuite à la Renaissance (1540-1640)*, Rome, École française de Rome, 1999, p. 219-286 (sur les mathématiques à Bordeaux, voir en particulier les p. 225-235).

S. ROMMEVAUX-TANI, « L'œuvre mathématique d'Élie Vinet », *La vie intellectuelle en Aquitaine à l'époque de Montaigne*, *Revue française d'histoire du livre*, 145, 2024, p. 57-75.

Ph. TAMIZEY DE LARROQUE, *Notes et documents inédits pour servir à la biographie de Christophe et de François de Foix-Candalle, évêques d'Aire*, Lefebvre-Aubry, 1877, p. 5-32.

D. TREBOSC, « Le rapport chose-image-texte dans le discours naturaliste à la Renaissance : le cas des Œuvres de Jacques et Paul Contant... (1628) », *L'artiste savant à la conquête du monde moderne*, Anne Lafont (dir.), Presses universitaires de Strasbourg, 2010, p. 169-176.

J.-F. VIAUD, *Le Malade et la médecine sous l'Ancien Régime : soins et préoccupations de santé en Aquitaine, XVI^e-XVIII^e siècles*, Bordeaux, Fédération historique du Sud-Ouest, 2011.